

Le peuplement paléolithique des Abruzzes : le gisement de Valle Giumentina (PE) dans le cadre du Paléolithique ancien et moyen d'Italie et d'Europe

Responsables :

Elisa Nicoud (EFR-INRAP), Daniele Aureli (Université de Sienne), Marina Pagli (Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense).

Présentation :

Le projet de recherche intitulé « le peuplement paléolithique des Abruzzes » propose une révision et une reprise des travaux concernant les premières occupations humaines dans cette région d'Italie centrale, dense de gisements préhistoriques. Des études de mobiliers archéologiques (industrie lithique) et la reprise des travaux de terrain (prospections, sondages, fouilles) sont programmés. Ce projet est proposé par une équipe franco-italienne, en partenariat avec plusieurs institutions locales ou nationales.

Dès 300 000 ans et jusqu'à 40 000 ans environ avant le présent, le littoral adriatique et les reliefs montagneux internes des Apennins sont fréquentés par des groupes humains, chasseurs-collecteurs. Les vestiges, abandonnés par *Homo neandertalensis*, sont attribués à différentes cultures du Paléolithique ancien et moyen (Acheuléen, Clactonien, Moustérien). Ces cultures reflètent des dynamiques de peuplement complexes pour la péninsule italienne, et leurs relations réciproques en termes de succession chronologique, d'évolution ou de variabilité interne sont encore l'objet de vifs débats.

L'objectif du projet est de réaliser une analyse des comportements humains du Pléistocène moyen au niveau régional puis de positionner le Paléolithique des Abruzzes dans un cadre national et continental, en utilisant comme clé de voûte, les données renouvelées provenant du gisement de Valle Giumentina (province de Pescara). Valle Giumentina est située à 700 m d'altitude sur les contreforts septentrionaux de la Maiella. Ce gisement dispose d'un enregistrement sédimentaire de qualité exceptionnelle et de puissance pluri-décimétrique. Sept niveaux archéologiques du Paléolithique ancien et moyen se succèdent ici dans un environnement lacustre, dit de « plein air » par opposition aux sites en grottes et abris, fréquents en Italie. Cette séquence est très célèbre parmi la communauté scientifique depuis les recherches menées dans les années 1950 par l'équipe franco-italienne composée du préhistorien A.M. Radmilli et du géologue J. Demangeot. Les recherches ont ensuite cessé à Valle Giumentina, faute d'autorisations et de moyens, mais ce gisement reste une référence dans la constitution de synthèses régionale et nationale.

La géomorphologie particulière des Abruzzes, où les gisements du Paléolithique ancien et moyen sont nombreux, offre la possibilité d'aborder les différentes problématiques de la Préhistoire, qu'elles soient anthropologiques, techniques, ou paléo-environnementales. Depuis près de vingt-cinq ans, la science paléolithique a connu une progression importante dans la compréhension des comportements humains et des sociétés grâce à l'avènement de la technologie lithique. La typologie lithique utilisée par les chercheurs des années 1950 est désormais obsolète. À sa place, la technologie privilégie l'étude des modalités de fabrication des objets, et permet une approche globale et structurelle des vestiges lithiques. Remarquons que le Paléolithique est une discipline d'origine et de tradition française et la recherche française se situe toujours à l'avant-garde dans ce domaine. Une autre avancée majeure du Paléolithique résulte de l'obtention de datations radiométriques. Elles sont indispensables pour aborder les phénomènes diachroniques relevant du changement et de la continuité : les migrations, les choix procédant aux déplacements d'un territoire, les modalités d'acculturation ou d'exclusion, les évolutions et les ruptures techniques, ou encore, les choix d'abandon de modèles économiques paraissant pourtant stables sur de longues périodes.

Les études systémiques ont ouvert de nombreux axes de réflexion qui une fois réunis, nous renseignent sur l'évolution de l'humanité depuis son origine jusqu'au grand changement de la Néolithisation, perceptible presque mondialement. Aussi, les uns mèneront-ils plutôt une étude paléo-anthropologique d'un niveau d'occupation, des modalités de gestion des ressources (carnés, minérales, végétales...) et

définiront-ils des territoires (vécus, parcourus...). Les autres porteront plutôt leur attention sur l'évolution des techniques et l'identification possible de « lois du progrès ». Enfin, les relations de l'Homme avec son environnement, l'éventualité de l'existence des déterminismes climatiques ou l'impact des sociétés sur le climat et les ressources naturelles sont désormais des thèmes incontournables de la recherche en Préhistoire.

Tous les thèmes et problématiques paléolithiques cités ci-dessus peuvent être développés à partir d'un gisement tel que celui de Valle Giumentina. L'existence d'une succession de niveaux d'occupations paléolithiques clairement distincts dans un même site en contexte lacustre, associée à une concentration de gisements pénécontemporains dans la région, constitue une véritable aubaine pour les paléolithiciens. Non seulement la séquence stratigraphique de Valle Giumentina est un haut-lieu de la connaissance du Quaternaire italien, mais la succession de sept niveaux archéologiques de plein air est, à notre connaissance, unique en Europe occidentale.

Afin d'opérer au mieux sur ce célèbre gisement, l'équipe de recherche fondamentale est pluridisciplinaire et possède des compétences complémentaires. Elle se compose de trois paléolithiciens technologues, de deux géologues et d'un archéozoologue. Il sera fait appel à différents spécialistes, en fonction des découvertes. L'équipe franco-italienne participe à un large réseau de chercheurs en Préhistoire et Quaternaire.

Partenaires :

INRAP, Université de Sienne, Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense, Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Abruzzo, Université de Florence, Parco nazionale della Majella, Museo delle genti d'Abruzzo, Archeoclub de Pescara, Commune de Abbateggio.

Calendrier des opérations :

- 2012 : Reconnaissance et mise en contexte du site et des vestiges ; identification des matières premières minérales employées et localisation de leurs gîtes (étude cartographique et prospections ponctuelles sur le terrain) ; nettoyage de la coupe mise au jour par les archéologues en 1954 et 1955.
- 2013 : Carottage et sondages ponctuels ; étude du matériel ; rencontre destinée à présenter le gisement et à confronter les données.
- 2014-2016 : Fouille et analyse du matériel.

Résultats attendus :

- Articles dans les *MEFRA*, *Bulletin de la Société préhistorique française*, *Quaternaire*, *Journal of Archaeological Science*, *Quaternary International* ;
- volume dans la CEF.

Participation EFR :

- Missions pour les membres de l'équipe.
- Financement d'engins mécaniques.
- Financement d'analyses et de datations radiométriques.